

27 août 1915

mon cher camarade,

Je vous remercie en une seule fois
et un peu tardivement du double
souvenir amical que vous
m'avez récemment adressé.

Je voudrais que vous ne
doutiez pas de la très vive
sympathie que j'ai pour vous.

J'ai eu souvent de vos nouvelles
par la route de fermail - J'espère
que les hasards de la vie
militaire nous réuniront et
je en doute pas que nous n'ayons
l'occasion, de travailler, à des
postes sans doute différents, à la
réalisation d'idées pour nous tous
communes -

meilleures à vos amicales
salutations et croyez à mes sentiments
très affectueux
W. Monmagnon



Commandant Gaudet

Ch. G. H. 11. 15. 2. Chaux-de-Fort

Annecy